

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XXXVII. Le Même, au Même, à Paris.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

eut plus de coups de donnés, que de fang répandu.

LETTR E XXXVII.

*Le Même, au Même, à Paris.*

De Venise.

Oltre les quatre ministres qui gouvernent la France, il y en a un cinquieme qui gouverne les lettres : & cette administration est une des plus pénibles ; car ce n'est pas une petite affaire que de conduire des auteurs & de prononcer sur leurs écrits.

Il faut que le ministre soit surtout en garde sur la contrebande d'esprit ; car la république des lettres est un país rempli de marodeurs en génie.

Comme une charge si laborieuse demande des croupiers, le ministre a vingt-quatre commis subalternes, qu'on appelle censeurs. Personne ne peut faire imprimer un ouvrage, sans leur participation. Leur département est l'entendement humain ; ils ont la juridiction générale du génie. Les passeports de ceux qui veulent voïager dans la république des lettres, doivent



doivent être signés par eux : ils donnent la permission aux auteurs d'aquérir de la réputation.

Ce tribunal d'esprit est composé de plusieurs chambres qui ont chacune leur département. Tu croiras peut-être que ces censeurs sont les hommes les plus éclairés de la monarchie ; mais ils ne sont rien moins que cela. Lorsqu'un homme qui se mêle de littérature, a échoué dans quelque ouvrage d'esprit, & que ses écrits ont été rebutés du public, son parti est pris ; il brigue, & obtient une place de censeur. Alors il devient tout d'un coup professeur de génie, juge souverainement des sciences, & se fait inspecteur des connoissances qu'il n'a pas.

Outre l'ignorance naturelle de ces chambres, il y a encore la partialité des juges qui sont presque tous vendus à la prévention, ou à l'intérêt. Chaque libraire a ici à ses gages deux ou trois de ces juges littéraires qui signent pour eux des manuscrits de toutes mains.

Cet établissement est admirable, pour remplir l'Europe de mauvais livres, & empêcher l'impression des bons. Un auteur qui n'a d'autre recommandation ici que son mérite, court risque de le voir échouer,

F. 4.

auprès



auprès de ceux qui doivent lui donner la permission d'en avoir.

On dit à cela, qu'il n'est pas besoin d'être savant, pour décider des sciences; c'est comme si l'on disoit qu'il n'est pas nécessaire d'y voir clair pour juger des couleurs. On cite pour cela les juges qui ne sont pas jurisconsultes: mais les tribunaux de justice ont des loix; au-lieu que les sciences n'en ont point.

Il y a un second inconvénient dans ces chambres; je veux dire la fainéantise de ses membres, qui ne travaillent que quand ils veulent; car la profession de reviseur d'esprit est une charge & non pas un emploi. On lit les manuscrits des auteurs, quand on veut; & on les leur rend, quand on peut.

Ces bureaux d'expéditions littéraires font languir la postérité: ils ne dépêchent que les guenilles d'esprit; les grands ouvrages sont accrochés par la paresse du tribunal des censeurs.

L E T.



## L E T T R E XXXVIII.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Paris.*

De Venise.

**J**E me rendis hier à Ridota. C'est une école de jeu que la république tient elle-même, dans laquelle les citoïens apprennent à devenir vicieux. Les domestiques qui veulent voler leurs maîtres, les femmes qui cherchent à déshonorer leur mari, les joueurs qui ont du penchant à devenir fripons, n'ont qu'à fréquenter le Ridota, pour se rendre tous ces crimes familiers.

C'est un spectacle frappant pour un étranger qui a des principes de morale, de voir les législateurs de cet état séduire eux-mêmes la nation.

Cinquante-sénateurs les cartes à la main provoquent le peuple & l'invitent à se ruiner.

Il n'est permis qu'aux nobles Vénitiens de corrompre les citoïens ; c'est un droit qu'ils tiennent de leur naissance, un privilège d'état.

Je t'ai souvent parlé de cette contradiction qui se trouve dans les gouverne-

F 5.

mens